

lez croire que leur joie n'est pas moins grande en ce beau jour de la célébration du jubilé de leur *Alma Mater*. C'est aujourd'hui une fête du cœur et de l'esprit, toute remplie des doux souvenirs du passé. Les expressions me manquent, M. le Principal, pour dire tous les sentiments de respectueuse estime, de vive gratitude des anciennes élèves qui ont passé d'heureuses années sous votre sage et paternelle égide. Quels beaux jours que ceux-là, où elles travaillèrent ardemment à s'orner l'esprit et le cœur de connaissances utiles et agréables, qu'un grand nombre d'entre elles, communiquent aujourd'hui à leurs élèves. Oui, monieur le Principal, le merci de la plus sincère gratitude vous est acquis à plus d'un titre pour tout votre dévouement à l'égard de vos anciennes élèves, et pour celui que vous avez si généreusement déployé pour l'organisation des fêtes de ce jour.

Il fut aussi un temps bien heureux pour vos anciennes élèves. Ce fut celui où, sous la paternelle direction de Votre Grandeur, elles se préparèrent à la noble carrière de l'enseignement. Parmi elles, comme parmi les autres anciennes, se comptent de ferventes religieuses, de dévouées mères de famille, et quelques institutrices laïques, humbles émules de nos dignes religieuses enseignantes.

Le souvenir de ces années, Mgr, fut toujours doux à votre cœur. En 1890, Votre Grandeur écrivait à une de ses anciennes élèves : « Vous évoquez les souvenirs de l'École normale Laval. Oh ! ils sont encore tout vivaces dans mon cœur. Mes élèves me témoignaient tant de dévouement et de bonne volonté que toutes mes misères se réduisaient à la fatigue du travail. Ce temps fut une époque fortunée, où mon bonheur était d'autant plus grand que ma responsabilité était moins lourde et mes devoirs moins difficiles à remplir. » Mgr, veuillez leur permettre de vous dire que si vous fûtes heureux durant votre séjour à l'École normale Laval, elles le furent doublement, et aujourd'hui leur joie est bien grande de saluer dans la personne de l'Archevêque du diocèse leur ancien Principal qui, malgré les hautes et difficiles fonctions de l'épiscopat, est toujours le sympathique appui de l'institutrice. Que Votre Grandeur veuille donc agréer, avec l'hommage de leur profond respect, l'expression de leur plus vive gratitude.

Un merci non moins cordial est offert à MM. les professeurs pour l'instruction virile, la formation pédagogique qu'ils ont donnée et donnent encore avec tant de zèle aux élèves de cette belle institution dont le nom rappelle le glorieux souvenir du saint et premier évêque de l'Église du Canada, notre bien-aimée patrie.

Un gracieux merci à M. le Président du comité-organisateur et à ses dignes collègues pour l'organisation des belles fêtes de ce jour.

C'est bien la fête du Souvenir. Aussi nous nous souvenons de ceux qui ne sont plus. Illustres principaux, distingués professeurs qui sont disparus d'ici-bas pour aller (selon la promesse de Dieu), briller comme les astres au séjour des élus, s'associent à votre joie, en ce grand jour, où Jésus-Hostie, a eu la place d'honneur par la sainte communion. La fortifiante bénédiction papale que Votre Grandeur a donnée à nos âmes fait de cette fête un jour d'action de grâces, en attendant que tous ensemble Mgr l'Archevêque, M. le Principal, MM. les professeurs, élèves anciens et actuels, nous allions chanter l'éternel Alleluia, avec les membres de la famille normannoise qui nous ont devancés dans la sainte patrie.

MARIE-LOUISE PÉPIN,
Ancienne élève.

Le banquet des anciennes élèves

Au nombre de plus de deux cents, les anciennes élèves, après la réception du Principal et des professeurs, se rendaient au monastère des Dames Ursulines, où un excellent dîner avait été préparé à la demande du Comité des Fêtes. Le trajet du chemin Sainte-Foy au monastère se fit en tramways, gracieusement mis à la disposition des anciennes élèves. Dire le bonheur de chacune, inutile. La joie des Dames Ursulines fut grande aussi, et jamais celles qui furent témoins de cette fête intime n'oublieront la date du 26 septembre.